

La situation des zones urbaines sensibles

11 mars 2014



4,4 millions de personnes vivent dans une « zone urbaine sensible » (Zus), soit un peu moins de 7 % de la population française, selon les dernières données disponibles, qui datent de 2006. Les habitants des Zus vivent avec des revenus très inférieurs à la moyenne du pays et sont beaucoup plus souvent au chômage. Moins qualifiés, ils sont lourdement frappés par la crise.

L'emploi

Avec 24,2 %, le taux de chômage des zones urbaines sensibles est 2,4 fois supérieur à celui des zones hors Zus des villes [1] qui en comprennent une (9,9 %). Le taux de chômage des 15-24 ans atteint 45 % en moyenne, contre 23,1 % hors Zus, presque deux fois plus. Pour les jeunes sans diplôme de ces quartiers sur le marché du travail, le chômage ou la précarité est la règle majoritaire. L'origine sociale, le faible niveau de diplôme, le manque de réseau social ou l'interdiction pour les étrangers d'accéder à de nombreux emplois publics sont les principales explications de cette situation.

Source : Onzus, rapport 2013 - Données 2012

GRAPHIQUE

L'emploi dans les zones urbaines sensibles

Unité : %

	Zones urbaines sensibles	Zones hors Zus des aggro.	Rapport Zus/ hors Zus
Taux de chômage	24,2	9,9	2,4
Taux de chômage des 15-24 ans	45,0	23,1	1,9
Taux de chômage des 25-49 ans	22,7	9,1	2,5
Taux de chômage des 50-64 ans	16,6	6,7	2,5

Source : Onzus, rapport 2013 - Données 2012

Les revenus

Le revenu annuel moyen par unité de consommation [2] est deux fois moindre dans les zones urbaines sensibles : 12 542 euros en 2010, contre 23 089 pour le reste de la France métropolitaine. Le taux de pauvreté au seuil de 60 % [3] y atteint 36,5 %, trois fois plus que pour le reste du pays. Le taux de pauvreté à 40 % [4] le cœur de la pauvreté (personnes vivant avec moins de 651 euros par mois) atteint 9,3 % contre 3,1 % pour le reste de la France.

La pauvreté et les revenus dans les zones urbaines sensibles

	Zones urbaines sensibles	France métr. hors Zus	Rapport Zus/France hors Zus
Taux de pauvreté à 60 % du niveau de vie médian (en %)	36,5	12,7	2,9
Taux de pauvreté à 40 % du niveau de vie médian (en %)	9,3	3,1	3,0
Taux de pauvreté des moins de 18 ans à 60 % du niveau de vie médian	51,5	16,6	3,1
Part des allocataires Caf percevant le RSA * (en %)	31,7	19,6	1,6
Revenu fiscal moyen par personne ** (en euros)	12 542	23 089	0,5

* Au 31/12/2012. ** 2010.

Source : Onzus, rapport 2013 - Données 2011

La crise frappe davantage les Zus

Au cours des années 1990 et jusqu'au milieu des années 2000, la situation des zones urbaines sensibles s'était sensiblement dégradée par rapport à la moyenne nationale. En revanche, entre 2005 et 2008-2009, on avait assisté à une réduction des écarts. Le taux de chômage a baissé de 20 à 18,6 % entre 2005 et 2009 dans les Zus, alors qu'il augmentait (de 8,7 à 9,2 %) pour le reste des agglomérations. Le taux de pauvreté a diminué de près de deux points entre 2006 et 2008, alors qu'il s'accroissait ailleurs.

Malheureusement, la crise de l'emploi depuis 2008 frappe plus durement ces zones en difficulté. Entre 2008 et 2012, le taux de chômage y est passé de 16,7 % à 24,2 %, alors qu'il augmentait de 7,6 % à 9,1 % dans les autres quartiers des villes comprenant une Zus : + 7,5 points d'un côté et +1,5 point de l'autre. Entre 2006 et 2011, le taux de pauvreté à 60 % s'est accru de 30,5 % à 36,5 % (+6 points) dans les Zus, alors que pour le reste de la France il augmentait de 11,9 % à 12,7 % (+0,8 point).

Les effets de la crise dans les Zus

Unité : %

			Variation en points
Taux de pauvreté à 60 %	2006	2011	
Zones urbaines sensibles	30,5	36,5	6,0
France métr. hors Zus	11,9	12,7	0,8
Taux de chômage	2008	2012	
Zones urbaines sensibles	16,7	24,2	7,5
Zones hors Zus des aggl. comprenant une Zus	7,6	9,1	1,5
Taux de chômage des jeunes	2008	2012	
Zones urbaines sensibles	36,0	45,0	8,7
Zones hors Zus des aggl. comprenant une Zus	18,0	23,1	5,1

Ces données nuancent une thèse répandue, selon laquelle la pauvreté et la précarité frapperaient d'abord les populations de l'habitat périurbain périphérique et des petites villes. La dégradation de la situation économique et sociale des Zus s'explique facilement. La crise concerne les populations les moins qualifiées, les jeunes et les populations de nationalité étrangère (hors Union européenne) qui ne peuvent prétendre aux emplois publics. Trois catégories qui, par définition, sont sur-représentées dans ces quartiers. Ce n'est pas tant le territoire en tant que tel qui a un effet : l'effet de discrimination lié à l'adresse reste marginal en regard de la composition sociale de la population.

Attention toutefois : les données moyennes pour l'ensemble des Zus masquent aussi des écarts importants à l'intérieur de ces quartiers. Ainsi, 10 % des Zus ont un niveau de vie médian annuel par personne inférieur à 7400 euros, soit deux fois moins que les 10 % des Zus où le niveau de vie médian est le plus élevé (données 2010).

Pour en savoir plus :

- « Rapport 2013 », Observatoire des zones urbaines sensibles, Secrétariat du Comité interministériel des villes, novembre 2013.

- Lire nos articles :

[Quartiers sensibles : la situation dans trois régions](#)

[Emploi : de quoi souffrent les jeunes des quartiers en difficulté ?](#)

[Quartiers défavorisés : la situation reste préoccupante](#)

Extrait du [Centre d'observation de la société](#).

Photo/ © *Lotharingia - Fotolia.com*

[1] Plus exactement les « unités urbaines »

[2] L'équivalent d'une personne.

[3] Part des personnes dont les revenus sont inférieurs à 60 % du niveau de vie médian, celui qui sépare l'effectif des ménages en deux.

[4] Part des personnes dont les revenus sont inférieurs à 40 % du niveau de vie médian, celui qui sépare l'effectif des ménages en deux.

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Le tour de la question](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inequalitywatch.eu/La-situation-des-zones-urbaines-sensibles>